

■ ARTICLE DE RECHERCHE / RESEARCH ARTICLE

Facteurs explicatifs de pérennité des PME indiennes et congolaises dans la ville de Lubumbashi : cas des quincailleries

Kasemwana Mulumba Arthur

Institut Supérieur de Statistique de Lubumbashi

Université de Lubumbashi, Doctorant en Sciences de Gestion

✉ kasemwanaarhur@gmail.com

Received: 16 April 2026

Accepted: 12 June 2026

Available online: 07 August 2026

How to cite:

Kasemwana Mulumba, A. (2026). Facteurs explicatifs de pérennité des PME indiennes et congolaises dans la ville de Lubumbashi : cas des quincailleries. *International Journal of Social Sciences and Scientific Studies*, 6(4), 5708–xxxx.

Résumé

Cette étude analyse les facteurs explicatifs de la pérennité des petites et moyennes entreprises (PME) indiennes et congolaises dans le secteur des quincailleries à Lubumbashi, en République Démocratique du Congo. Elle s'interroge sur les raisons pour lesquelles les quincailleries tenues par des entrepreneurs indiens connaissent une longue durée de vie, tandis que celles gérées par des Congolais tendent à disparaître prématurément.

L'étude adopte une approche comparative et mixte, combinant les méthodes quantitative et qualitative. Les données ont été collectées par voie de questionnaire et d'entretien semi-directif auprès d'un échantillon de 120 propriétaires de quincailleries, dont 60 indiens et 60 congolais.

Les résultats révèlent que la pérennité des quincailleries indiennes repose principalement sur des facteurs organisationnels (gestion rigoureuse des stocks, discipline financière, réinvestissement systématique des bénéfices), des réseaux transnationaux d'approvisionnement et un capital social communautaire fort. En revanche, les quincailleries congolaises souffrent d'une gestion informelle, d'une confusion entre les finances de l'entreprise et celles du ménage, ainsi que d'un faible accès au crédit formel.

L'étude recommande la mise en place de programmes de formation en gestion d'entreprise pour les entrepreneurs congolais, le renforcement de l'accès au financement et la création de réseaux d'affaires locaux pour améliorer la compétitivité et la durabilité des PME congolaises.

Mots-clés : Pérennité des entreprises, Lubumbashi, quincailleries congolaises, réseaux transnationaux, facteurs organisationnels, analyse comparative

Introduction

La problématique de la pérennité des petites et moyennes entreprises (PME) constitue un enjeu majeur du développement économique en République Démocratique du Congo. Dans la ville de Lubumbashi, le secteur des quincailleries représente une activité commerciale importante, impliquant à la fois des entrepreneurs locaux et des opérateurs économiques étrangers, notamment indiens.

L'observation empirique révèle une disparité frappante entre la durée de vie des quincailleries indiennes et congolaises. Les premières affichent une stabilité remarquable et une croissance continue, tandis que les secondes sont caractérisées par une forte mortalité entrepreneuriale, souvent en deçà de cinq ans d'existence.

La présente étude vise à identifier et analyser les facteurs qui expliquent cette différence de pérennité entre les deux catégories d'entreprises, en s'appuyant sur une approche comparative.

1. Revue de la littérature

La pérennité d'une entreprise se définit comme sa capacité à survivre et à se développer dans le temps. Selon Torrès (2007), la pérennité des PME dépend d'un ensemble de facteurs internes et externes, incluant la qualité de la gestion, la capacité d'adaptation au marché et l'accès aux ressources financières.

Julien (2005) souligne l'importance du capital social et des réseaux d'affaires dans la survie des PME. Les entrepreneurs insérés dans des réseaux communautaires solides bénéficient d'un accès privilégié à l'information, aux ressources et aux opportunités commerciales.

Dans le contexte africain, Hernandez (1999) met en évidence les défis spécifiques auxquels font face les entrepreneurs locaux, notamment la prégnance des obligations sociales, la gestion informelle et la confusion entre patrimoine personnel et patrimoine de l'entreprise.

Concernant les entrepreneurs indiens en Afrique, Himbara (1994) et Ghai (2004) montrent que leur réussite repose sur des réseaux communautaires transnationaux, une discipline financière rigoureuse et une transmission intergénérationnelle des savoirs entrepreneuriaux.

2. Méthodologie

L'étude adopte une approche comparative et mixte. L'échantillon est composé de 120 propriétaires de quincailleries dans la ville de Lubumbashi, dont 60 indiens et 60 congolais, sélectionnés par échantillonnage raisonné.

Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire structuré portant sur les caractéristiques sociodémographiques des entrepreneurs, les pratiques de gestion, les sources de financement, les réseaux d'approvisionnement et les stratégies de croissance.

Des entretiens semi-directifs ont également été réalisés avec 20 entrepreneurs (10 indiens et 10 congolais) pour approfondir la compréhension des mécanismes explicatifs de la pérennité.

L'analyse des données quantitatives a été effectuée à l'aide du logiciel SPSS, tandis que les données qualitatives ont fait l'objet d'une analyse thématique.

3. Présentation des résultats

Les résultats montrent des différences significatives entre les deux groupes d'entrepreneurs sur plusieurs dimensions.

3.1. Durée de vie des entreprises

La durée moyenne d'existence des quincailleries indiennes est de 15 ans, contre seulement 3,5 ans pour les quincailleries congolaises. Près de 85% des quincailleries indiennes ont plus de 10 ans d'existence, tandis que 70% des quincailleries congolaises n'atteignent pas 5 ans.

3.2. Pratiques de gestion

Les entrepreneurs indiens se distinguent par une gestion rigoureuse et formalisée : 92% tiennent une comptabilité régulière, 88% disposent d'un système informatique de gestion des stocks, et 95% séparent strictement les finances de l'entreprise de celles du ménage.

En revanche, seulement 25% des entrepreneurs congolais tiennent une comptabilité régulière, 10% disposent d'un système de gestion des stocks, et 30% distinguent les finances personnelles de celles de l'entreprise.

3.3. Réseaux d'approvisionnement

Les quincailleries indiennes s'approvisionnent principalement auprès de fournisseurs basés en Inde, à Dubaï et en Chine, bénéficiant de prix compétitifs grâce à des volumes d'achat importants et à des relations commerciales établies de longue date.

Les quincailleries congolaises s'approvisionnent généralement auprès d'intermédiaires locaux ou de grossistes, à des coûts plus élevés, réduisant ainsi leurs marges bénéficiaires.

3.4. Sources de financement

Les entrepreneurs indiens mobilisent principalement des capitaux communautaires (prêts familiaux et communautaires sans intérêt) et des fonds propres réinvestis. Les entrepreneurs congolais dépendent quant à eux de l'épargne personnelle et, dans une moindre mesure, du crédit informel à des taux d'intérêt élevés.

4. Discussion

Les résultats de cette étude mettent en évidence plusieurs facteurs déterminants de la pérennité différentielle des quincailleries indiennes et congolaises à Lubumbashi.

Premièrement, la qualité de la gestion apparaît comme un facteur clé. La formalisation des pratiques de gestion, la tenue rigoureuse de la comptabilité et la séparation entre finances personnelles et professionnelles constituent des avantages compétitifs majeurs pour les entrepreneurs indiens, conformément aux analyses de Torrès (2007).

Deuxièmement, les réseaux transnationaux d'approvisionnement permettent aux entrepreneurs indiens d'accéder à des marchandises à moindre coût, renforçant ainsi leur compétitivité sur le marché local. Cette observation corrobore les travaux de Himbara (1994) et Ghai (2004).

Troisièmement, le capital social communautaire joue un rôle fondamental dans la mobilisation des ressources financières et le soutien mutuel entre entrepreneurs indiens, ce qui est cohérent avec les thèses de Julien (2005) sur le capital social entrepreneurial.

Enfin, les difficultés des entrepreneurs congolais sont liées non seulement à des facteurs internes (gestion informelle, confusion patrimoine), mais aussi à des contraintes structurelles (faible accès au crédit, pression sociale), confirmées par Hernandez (1999).

Conclusion

Cette étude comparative a permis d'identifier les facteurs clés expliquant la différence de pérennité entre les quincailleries indiennes et congolaises à Lubumbashi. Les résultats soulignent l'importance de la formalisation de la gestion, des réseaux d'approvisionnement internationaux

et du capital social communautaire dans la survie des entreprises.

Pour améliorer la pérennité des PME congolaises, il est nécessaire de mettre en place des programmes de formation en gestion d'entreprise, de faciliter l'accès au crédit formel et de promouvoir la création de réseaux d'affaires locaux structurés.

Des recherches futures pourraient élargir cette étude à d'autres secteurs d'activité et à d'autres villes congolaises afin de vérifier la généralisabilité de ces conclusions.

BIBLIOGRAPHIE

- Ghai, D. P. (2004). Asians in East Africa: Portrait of a Minority. In D. P. Ghai & Y. P. Ghai (Eds.), *Portrait of a Minority: Asians in East Africa*. Oxford University Press.
- Hernandez, E. M. (1999). *Le management des entreprises africaines : Essai en vue d'une théorie*. L'Harmattan.
- Himbara, D. (1994). *Kenyan Capitalists, the State, and Development*. East African Educational Publishers.
- Julien, P.-A. (2005). *Entrepreneuriat régional et économie de la connaissance*. Presses de l'Université du Québec.
- Torrès, O. (2007). La recherche académique française en PME : les thèses, les revues, les réseaux. *Regards sur les PME*, 14, 1-80.